

Pour l'ECOLE de PRIERE du CARMEL du Vendredi 13 MARS 2020

Ste ELISABETH de la TRINITE : DERNIERE RETRAITE : QUATRIEME JOUR

"Hier St-Paul, soulevant un peu le voile, me permettait de plonger mon regard en *'l'héritage des saints dans la lumière'* (Colossiens 1, 12), afin que je voie quelle est leur occupation et que j'essaie autant que possible de conformer ma vie à la leur, pour remplir mon office de 'Louange de gloire'. Aujourd'hui c'est St-Jean, le disciple que Jésus aimait, qui va un peu m'entr'ouvrir *'les portes éternelles'* (Psaume 23, 7 et 9). pour que je puisse reposer mon âme en *'la sainte Jérusalem'* (Apocalypse 21, 2), douce vision de paix. *'Et d'abord, me dit-il, il n'y a pas de lumière dans la ville, parce que la clarté de Dieu l'a illuminée et que l'Agneau en est le flambeau'* (Apocalypse 21, 23)

Si je veux que ma cité intérieure ait quelque conformité et ressemblance avec celle du *'Roi des siècles immortel'* (I Timothée 1, 17) et reçoive la grande illumination de Dieu, il faut que j'éteigne toute autre lumière et que, comme en la ville sainte, l'Agneau en soit le seul flambeau.

Voici la foi, la belle lumière de foi, qui m'apparaît. C'est elle seule qui doit m'éclairer pour aller au devant de l'Epoux. Le psalmiste chante qu'il se *'cache dans les ténèbres'* (Psaume 17,12), puis semble d'autre part se contredire en disant que *'la lumière l'environne comme d'un vêtement'* (Psaume 103, 2).

Ce qui ressort pour moi de cette contradiction apparente, c'est que je dois me plonger dans *'la ténèbre sacrée'* (dit Ruysbroec) en faisant la nuit et le vide dans toutes mes puissances ; alors je rencontrerai mon Maître, et *'la lumière qui l'environne comme d'un vêtement'* m'enveloppera aussi, car Il veut que l'épouse soit lumineuse de sa lumière, de sa *seule* lumière, *'ayant la clarté de Dieu'*.

Il est dit de Moïse qu'il était inébranlable dans sa foi, *'comme s'il avait vu l' Invisible'* (Hébreux 11, 27), inébranlable dans sa foi au *'trop grand amour' ...' Nous avons connu la charité de Dieu pour nous, et nous y avons cru...'* (I Jean 4, 16).

'La foi, dit St-Paul, est la substance des choses que l'on doit espérer, et la démonstration de celles que l'on ne voit pas' (Hébreux 11, 1).

Qu'importe à l'âme, qui s'est recueillie sous la clarté que crée en elle cette parole, de sentir ou de ne pas sentir, d'être dans la nuit ou la lumière, de jouir ou de ne pas jouir... Elle éprouve une sorte de honte de faire la différence entre ces choses ; et lorsqu'elle se sent enfin touchée par elles, elle se méprise profondément pour son peu d'amour, et regarde vite à son Maître pour se faire délivrer par Lui.

Elle l'"*exhalte*" selon l'expression d'un grand mystique (Ruysbroec) *"sur la plus haute cime de la montagne de son coeur, au dessus des douceurs et des consolations qui découlent de Lui, car elle a résolu de tout dépasser pour s'unir à Celui qu'elle aime"* (Ruysbroec). Il me semble qu'à cette âme, cette inébranlable en sa foi au Dieu-Charité, peuvent s'adresser ces paroles du Prince des apôtres : *"Parce que vous croyez, vous serez remplis d'une joie inébranlable et glorifiée."* (I Pierre 1, 18).